



# **ELEGIA FANTASTICA**

EMANUELE SCORCELLETTI

TEXTES: CYRIL DROUHET, DENIS CURTI, SIMONA CARDINALI

**DIRECTION ARTISTIQUE: LAETITIA QUESTE** 

**DESCRIPTION TECHNIQUE** 

Relié cartonné 200 pages 29 x 29 cm, carré 110 photos N&B ISBN: 978-2-490952-03-8 Prix de vente: 68 € TTC

Éditeur : HEMERIA

France: Les Belles Lettres / BLDD Benelux: Exhibitions International

#### ÉVÉNEMENTS >

- EXPOSITION AU PALAZZO PIANETTI À JESI, RÉGION DES MARCHES, DU 30 AVRIL À FIN SEPTEMBRE 2022
- PRÉSENTATION DU LIVRE À L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN À PARIS (DATE À VENIR)

PLAN MÉDIA > PRESSE PHOTO, PAGES CULTURE/LIVRES PRESSE GÉNÉRALISTE ET MAGAZINE, PRESSE ART ET SORTIES CULTURELLES

### Le livre

« Lorsque je photographie ma région, je regarde, je ne réfléchis pas : je laisse mon cœur me diriger et la vie se dérouler. Ce pays réveille en moi une profonde émotion. Là-bas, le temps s'arrête. Je redeviens un enfant, tout m'émerveille. C'est l'Italie intemporelle. »

Le lien profond d'Emanuele Scorcelletti avec la région des Marches, en Italie, est le point de départ d'un projet artistique qu'il mène depuis plusieurs années et qu'il a intitulé Elegia Fantastica. Ce voyage introspectif dans les lieux du passé est porté par une démarche esthétique qui nous emporte du réel d'hier (Mémoires) à l'invisible d'aujourd'hui (Visions). Ce faisant, il transforme une expérience émotionnelle intime avec les lieux de son enfance et ses paysages intérieurs en une réflexion sur la mémoire collective et sur la transmission.

Comme l'évoque le titre du livre, ce récit photographique est conçu comme une composition poétique qui, à l'instar des élégies les plus raffinées, est divisée en deux chapitres : celle de la *mémoire* et celle des *visions*, la première, mélancolique et évocatrice, aux images classiques déployant des géométries équilibrées, la seconde, ardente et exaltée, aux clichés chargés de tons expressionnistes et vibrants.

Simona Cardinali [Extrait]: « Les photos qui appartiennent à la phase des mémoires nous offrent un discours léger et raffiné en noir et blanc où la leçon de Mario Giacomelli et Henri Cartier-Bresson est parfaitement maîtrisée, avec une personnalité et sensibilité nouvelle. L'âme franco-italienne de Scorcelletti parvient à médiatiser les différentes poétiques des deux grands maîtres, pour arriver à la conception d'une image sans artefacts, parfaite dans sa construction formelle et chargée d'un esprit pur et respectueux, capable d'émouvoir face à la simplicité d'une terre faite de traditions anciennes, de connaissances précieuses et de vie quotidienne répétée. »

Cyril Drouhet [Extrait] : « Tout se brise un matin du 24 août 2016 quand un tremblement de terre d'une

violence inouïe vient casser la quiétude de toute la province des Marches. Un instant d'enfer qui résonne encore pour Scorcelletti comme une fêlure émotionnelle de voir cette terre ravagée. Comme une fêlure artistique aussi. C'est la seconde partie de l'ouvrage, Visioni. Les souvenirs se brouillent, le photographe devient artiste et s'affranchit d'un coup des règles techniques traditionnelles, comme s'il cherchait à fouiller une mémoire toujours plus lointaine, toujours plus imprécise, toujours plus impressionniste et frôlant l'irréel. »

# Le photographe

Né d'une mère italienne originaire du Frioul et d'un père né à Jesi, dans les Marches, Emanuele Scorcelletti revient avec ce projet sur les terres et les racines de sa famille paternelle pour un hommage porté par une grande émotion. Cette émotion, c'est celle qui l'attache depuis son enfance à la passion de l'image, d'abord animée — le cinéma de Fellini, que sa mère vénérait — puis fixe — la photographie, celle de Mario Giacomelli qu'il rencontra à Senigallia, de Henri Cartier-Bresson et de Jacques-Henri Lartigue, ses maîtres.

Membre de l'agence Gamma de 1989 à 2009, reconnu internationalement pour ses photos de stars du cinéma et de la mode, il a reçu en 2003 le prestigieux prix World Press dans la catégorie « Arts et Culture » pour son cliché en noir et blanc de Sharon Stone marchant sur le tapis du Festival de Cannes. Mais que l'on ne s'y trompe pas, ce qui meut Emanuele c'est avant tout l'altérité et tout ce qui touche profondément à l'humain, « les lieux et les gens », qu'il s'agisse de documenter le Carnaval de Venise (à ses débuts), un programme de plantation d'arbres dans la région de Tamil Nadu en Inde pour la fondation Yves Rcoher (2017), les États généraux de la femme pour le magazine ELLE (2010) ou le rapport de l'homme avec la nature (exposition Equus au festival de La Gacilly, 2017).

# Les auteurs

**Cyril Drouhet** est directeur de la photographie du Figaro Magazine.

Denis Curti est critique de la photographie.

**Simona Cardinali** est historienne de l'art des musées civiques du Palazzo Pianetti de Jesi.

#### **IMPRESSION**

Hemeria est associée à Printmodel® pour la production de ses ouvrages, et bénéficie de l'excellence d'un savoir-faire unique en matière de reproduction d'images sur supports imprimés.



# RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Hemeria n'utilise que des matériaux nobles et notamment du papier issu de forêts gérées durablement et produit en conformité avec les normes FSC et PEFC, afin de limiter son empreinte sur l'environnement. Hemeria participe au programme reforestACTION.

### CE LIVRE A REÇU LE SOUTIEN DE :













# Contacts Relations Libraires Brigitte Trichet brigitte@hemeria.com +33 6 60 28 94 75

HEMERIA













